1. *En quoi cette pièce est-elle postmoderne? Nommez trois éléments et expliquez leur effet.*  
   a) Rôle dédoublés b) Texte éclatés, introspectif, fin du réalisme c) Comédiens commentent la pièce  
   A) Bien qu’une mise en scène de cette pièce requerrait plusieurs comédiens. Sous la forme d’un livre, il est clair qu’il n’y a réellement qu’un personnage, Charles Charles 38. La pièce, ou les pièces, se produisent toutes dans sa tête. Il s’invente, ou peut être se remémore, des évènements passés. On suit une représentation de sa folie. « Non, non, vous pouvez pas vous en aller… on peut pas me faire ça à moi… vous pouvez pas me laisser seul… » (p.113-114) Il rentre dans un moment de lucidité, où il réalise qu’il est en réalité seul. Il ne réalise pas ce qu’il a fait, mais est libérer de ses constantes hallucinations. Il jouait donc tous les personnages. Il y aussi d’autres exemples de rôles dédoublés, tel que lorsque Charles Charles 19 joue le rôle d’un juge. Cela se produit, par exemple, à la page 105.   
   B) On ne suit ici pas le quotidien d’un individu ou bien même d’un groupe. On sort plutôt du théâtre traditionnel qui avait comme but d’exprimer une réalité urbaine, une aliénation générale ou bien même des problèmes face à l’identité nationale. On va plutôt suivre un homme à travers sa démence. On restera très concentrer sur ce que se remémore, ou bien s’imagine, un seul individu. Cela, dans une suite de tableau n’ayant pas nécessairement de lien concret entre eux. Sautant même d’une pièce à l’autre, d’une période à une autre. Ce n’est pas une histoire linéaire, mais un bien suite de chemin s’entrecroisant.   
   C) Les comédiens rappellent constamment au public que ceux-ci sont entrain de regarder une pièce de théâtre. Que cela soit à travers la forme que prend la pièce, où un tribunal pour des actions posées dans une autre pièce sont jugées. Tribunal durant lequel les comédiens mentionnent constamment que c’était du théâtre, qu’il n’était pas conscient que si produisait était réel. Il ne pouvait pas savoir qu’il y aurait réellement un enfant dans le sac. À un autre point, les comédiens mentionnent simplement le type de théâtre que le spectateur regarde : « …C’est que le théâtre moderne confond tout : les personnages, les situations… même les bruits… » (p.90) Ou encore lorsque les comédiens mentionnent que c’est une scène : « La scène se passe au Proincetown Playhouse, le 19 juillet 1919, un soir de pleine lune, j’ai 19 ans. »
2. *À la page 25, Charles Charles 38 décrit la première scène. Il dit : « Le garçon de droite et le garçon de gauche portent à la ceinture un grand couteau effilé. Le garçon du centre est l’auteur de la pièce. C’est comme s’il avait un couteau lui aussi… » Que veut-il dire?*
3. À la page 27, Charles Charles 19 nous dit que sa pièce est « un one-man-show à trois personnages, un suspense sur le thème de la beauté ». Comment interprétez-vous cette affirmation contradictoire d’un « one-man-show à trois personnages »? À quoi renvoie ce thème de la beauté (au-delà du sacrifice de l’enfant) ?
4. Combien de pièces se jouent dans Provincetown Playhouse? Peut-on dire que Charles Charles est l’auteur de chacune d’elles? Pourquoi?
5. Au tableau 7, Charles Charles 28 nous annonce qu’il a « décidé d’écrire un coup de théâtre prodigieux » pour surprendre le public. Pourtant, lorsque sa pièce se termine au tableau 10, rien ne semble avoir changé. Quel est ce coup de théâtre selon vous? Peut-on dire qu’il déborde de la pièce elle-même?
6. Au tableau 19, la didascalie nous indique Charles Charles 38 s’assoit par terre « au milieu des couteaux, du sac et du texte de la pièces… ces choses. Qui, curieusement, ressemblent à des jouets. » Quel sens donnez-vous à cette indication?
7. Charles Charles semble condamné à rejouer sa pièce indéfiniment. Comment interprétez-vous cette boucle sans fin?
8. Le noir et le blanc reviennent souvent dans la pièce. Quelle(s) symbolique(s) peut-on donner à ces couleurs?
9. Peut-on affirmer que cette pièce relève davantage de la littérature que du théâtre? Pourquoi?